



**HAL**  
open science

# Le pastoralisme est un système intensif en travail qualifié Synopsis du projet LRDE

Thierry Linck

► **To cite this version:**

Thierry Linck. Le pastoralisme est un système intensif en travail qualifié Synopsis du projet LRDE. [Interne] 2013, pp.14. hal-02802783

**HAL Id: hal-02802783**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02802783>**

Submitted on 5 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Linck T. 2013. *Le pastoralisme est un système intensif en travail qualifié. Synopsis du projet LRDE*. Document de travail, Corte. 14p.

Campagne d'évaluation 2011-2014  
Unité de Recherche LRDE  
PROJET

**Le pastoralisme est un système intensif  
en travail qualifié  
Synopsis du projet LRDE**

**Mots-clés : Territoire, action collective, qualification, innovation, espaces méditerranéens**

**Rédacteur : Th Linck  
(novembre 2013)**

## Plan du document Projet

1. Auto-analyse	3
2. Projet et organisation scientifique de l'unité	4
2.1 Présentation générale	4
2.2 Schéma fonctionnel	6
Privilégier le débat, construire et afficher une compétence collective	6
Matrice organisationnelle	6
Présentation des nœuds structurants	7
2.2.3.1 Autonomie	7
2.2.3.2 Gestion du vivant	8
2.2.3.3 Chaînes de valorisation	8
2.2.4 Présentation des actions de recherche	9
2.2.4.1 Action 1 : Les parcours méditerranéens, ressource pérenne de l'élevage pastoral	9
2.2.4.2 Action 2 : Itinéraires de qualification	9
2.2.4.3 Action 3 : Gestion territoriale de populations animales locales	10
2.2.4.4 Action 4 : Gestion collective de la santé animale	11
2.3 Montée en généralité	12
2.3.1 La mise en perspective grâce aux nœuds structurants	12
2.3.2 Tensions et conflits	12
2.3.3 Pastoralisme durable	13

## 1. AUTO-ANALYSE

Les **points forts**: ils tiennent essentiellement aux compétences accumulées par le LRDE sur les interactions entre élevage, territoire et marché et dans ses savoir-faire collectifs en matière d'approche comparative et d'interdisciplinarité zootechnie système et sciences sociales. Ils tiennent également à la qualité de ses partenariats scientifiques et aux liens que l'équipe entretient avec les décideurs institutionnels et socioprofessionnels. Leur pertinence est soulignée par la réactivité de l'Unité (pour ce qui concerne l'accompagnement de démarches émergentes), ses capacités d'anticipation (concernant l'évolution des activités d'élevage ou les impacts des politiques publiques) et ses capacités à situer les fronts de recherche émergents.

Les **points faibles**: La taille réduite de l'unité rend plus difficile le maintien dans la durée d'une compétence collective cohérente fondée sur l'interdisciplinarité. Au-delà de nos attentes en termes de renforcement de nos ressources humaines, ce handicap nous conduit à développer les espaces et dispositifs de discussion afin d'accroître la cohésion de l'unité autour d'un projet scientifique partagé. L'insularité et l'éloignement nous imposent de consacrer une part importante de nos énergies, de notre temps et de nos ressources à l'entretien et au renouvellement de nos partenariats scientifiques. Il tiennent enfin parfois au décalage entre nos orientations scientifiques et celles des politiques publiques insulaires.

Les **opportunités**: l'insularité et le statut particulier de la Collectivité Territoriale de Corse favorisent une grande implication de l'UR dans le débat autour de la place de l'agriculture dans le développement de l'île. Cette situation, bien plus marquée en Corse que dans les autres régions de France continentale, permet de développer des compétences transversales fondées sur une vision globale et politique des enjeux environnementaux, économiques et culturels du développement.

Le relatif isolement qu'impose l'insularité, la taille de notre UR et son implication dans les débats sur le développement nous poussent à construire des champs problématiques à la fois plus larges (plus transversaux, plus systémiques) et plus pointus (en termes d'affichage de compétences). Cette option nous a conduits à renforcer une compétence transversale (autour de l'action collective et des interactions changement technique/changement social) que les défis auxquels est désormais confrontée la recherche rendent particulièrement pertinente. Elle nous a conduits à développer des postures plus innovantes (interdisciplinarité zootechnie système/ sciences sociales) qui expliquent la diversité et la force de nos partenariats scientifiques.

### Menaces

Notre implication dans le débat sur la place de l'agriculture dans le développement de la Corse se traduit par le fait que notre UR ne peut pas ignorer les sensibilités multiples qui traversent la société corse et ses acteurs collectifs. Cette particularité nous expose à des sollicitations variées, parfois contradictoires et rend plus difficile la construction et la lisibilité d'un engagement collectif. Nous avons choisi de répondre à cette menace par la mise en œuvre d'une politique partenariale plus structurée, plus lisible et largement fondée sur des dispositifs de mise en débat et de construction d'une posture collective.

L'isolement et la taille de notre UR décuple les coûts de mise en place et d'entretien de notre implication dans les réseaux scientifiques nationaux et internationaux. La construction de postures

scientifiques plus innovantes et plus transversales implique un engagement fort de chacun dans la démarche collective et l'acceptation des risques liés à l'innovation scientifique. Nous devons donc être particulièrement attentifs à la diversité des postures, des parcours, des aspirations et des sensibilités de chacun. Dans cette perspective, le projet de gouvernance de l'Unité pour le prochain quadriennal vise à consolider le débat scientifique interne, à mettre en place un cadrage méthodologique et théorique à la fois souple et ouvert. Enfin, nous sommes partisans d'une montée en généralité « à géométrie variable » respectueuse des aspirations de chacun et des contraintes propres aux champs disciplinaires d'appartenance.

## **2. PROJET ET ORGANISATION SCIENTIFIQUE DE L'UNITE**

### **2.1. Présentation générale**

Nous nous inscrivons dans les orientations scientifiques définies par l'INRA et affichées dans le nouveau Schéma Stratégique du SAD. Les crises environnementales (changement climatique) et énergétiques (renchérissement des intrants et des coûts de transport) annoncent de profondes mutations de l'agriculture, des sociétés rurales et des relations ville – campagne, mutations qui doivent être anticipées et qui exigent un effort d'adaptation conséquent. Ces orientations confèrent une place importante à des objets de recherche étudiés au LRDE depuis plusieurs années, comme l'action collective pour la gestion des ressources territoriales, la gouvernance des projets et l'approche des conflits dans les territoires, la transformation des systèmes de relation entre production et consommation alimentaire, en débouchant sur la conception et l'évaluation de systèmes innovants

Le LRDE a décidé de mobiliser dans cette perspective son expérience et ses savoir-faire scientifiques dans l'étude des systèmes d'élevage, sur les interactions entre élevage et territoire ainsi qu'en matière de qualification territoriale des ressources et des produits. Nos orientations scientifiques sont affinées, précisées et dédiées au renouvellement et de l'affirmation de nos compétences collectives. Leur lisibilité en sera améliorée de façon à permettre la mise en œuvre d'une politique partenariale plus efficace et plus pertinente, notamment en termes d'affichage de notre positionnement dans l'organisation du débat scientifique sur des scènes nationale, européenne et méditerranéenne.

Notre projet scientifique est désormais structuré autour de l'étude du pastoralisme considéré dans ses dynamiques, du point de vue des craintes et des attentes qu'inspirent l'ouverture des territoires et le développement des échanges et par rapport aux exigences en matière d'innovation et d'adaptation. L'innovation est considérée dans un sens large -qui inclut ses expressions techniques, organisationnelles et marchandes- et abordée en tant que processus situé dans une perspective de conception de systèmes agricoles innovants. Le pastoralisme constitue ainsi pour nous davantage qu'un simple descripteur : c'est un concept, un idéal-type, que nous identifions par le terme de « pastoralisme durable » et que nous mobilisons pour nourrir le débat engagé sur la problématique de l'intensification écologique. Nous considérons que sa spécificité tient à un ancrage dans l'espace, le temps, le territoire et la société.

- L'ancrage spatial est situé par rapport à un objectif d'autonomie fourragère posé en lien avec une valorisation globale de la végétation spontanée.

- L'ancrage temporel pose le principe d'une adéquation des systèmes d'élevage aux rythmes biologiques de la végétation et des troupeaux ainsi qu'une exigence de prise en compte des aléas climatiques et marchands.
- L'ancrage territorial renvoie à la construction de l'espace social local notamment en matière de partage des droits d'accès à l'espace et de constructions d'apprentissages collectifs.
- L'ancrage social renvoie aux attentes de la société globale et aux exigences qui découlent de l'ouverture du territoire et du développement des échanges marchands.

Cette posture met en exergue deux caractéristiques qui structurent le projet de l'Unité. D'une part, le pastoralisme durable est considéré comme un système d'élevage intensif en travail qualifié : la construction de l'autonomie pose des exigences fortes en matière de savoirs techniques et relationnels mobilisés pour la connaissance et l'entretien des parcours, pour la conduite du (des) troupeau(x) ainsi que dans la construction du rapport au territoire et au marché. D'autre part, ses ancrages mettent en relief une spécificité du pastoralisme durable : la mise en œuvre de logiques d'internalisation des risques et des coûts environnementaux, abordée dans une perspective systémique.

Ces deux caractéristiques permettent de fonder une approche prospective du pastoralisme durable et d'alimenter le débat sur l'intensification écologique (Griffon, 2006, CIRAD, 2010<sup>1</sup>, Griffon 2010, Bonny, 2010). La référence à l'autonomie ainsi que les logiques d'internalisation des coûts environnementaux et des risques permettent de différencier l'élevage pastoral, des élevages « extensifs » fondés sur une logique de cueillette aussi bien que des élevages « intensifs », grands consommateurs d'énergies fossiles, d'intrants et d'équipements d'origine industrielle. L'accent mis sur les ancrages territorial et spatial souligne en corollaire l'importance que revêt, dans les logiques pastorales, l'usage intensif des ressources écologiques et le soin porté à leur entretien et à leur renouvellement. Ces problématiques ne peuvent pas être circonscrites aux seules échelles du parcours et du troupeau et l'innovation ne peut pas être traitée exclusivement dans ses dimensions techniques. Sa mise en œuvre requiert la construction d'un projet, présuppose des apprentissages, pose des exigences de cadrage en matière d'accès à l'espace, d'appropriation des ressources biologiques et cognitives et de configuration des systèmes de valorisation. Abordée dans cette perspective, l'innovation apparaît à la fois comme un processus complexe et un construit concerté intimement lié aux problématiques de l'action collective.

Cette dimension encore relativement inexplorée de l'intensification écologique et du pastoralisme précise le champ sur lequel le LRDE entend conforter et afficher ses compétences collectives. Le LRDE peut faire valoir une expérience reconnue en matière d'ancrage territorial de l'élevage, de qualification des produits et des ressources ou de gestion des races locales. Par là enfin, nous renouons le fil d'ambitions affichées dans le précédent bilan.

Nos recherches, enfin, s'appuient principalement sur l'espace méditerranéen. D'une part, parce que le pastoralisme est profondément ancré dans l'histoire de nombreuses sociétés méditerranéennes.

---

<sup>1</sup> <http://www.cirad.fr/nos-recherches/axes-prioritaires/>

D'autre part, parce que le LRDE s'intéresse de longue date à l'étude des pastoralismes méditerranéens et a construit et y pose en conséquence ses partenariats scientifiques. Enfin, parce que la Méditerranée constitue un cadre pertinent pour explorer les dynamiques pastorales dans une problématisation nord-sud.

## 2.2. Schéma fonctionnel

### 2.2.1. Privilégier le débat, construire et afficher une compétence collective.

Notre objectif premier vise la construction d'une compétence collective afin de consolider l'affichage de notre positionnement commun dans le débat scientifique. Compte tenu de la taille de l'unité, de la diversité des compétences individuelles et des acquis scientifiques du LRDE, nous avons opté pour un positionnement transversal centré sur l'étude du « pastoralisme durable » considéré principalement du point de vue des constructions territoriales et de la construction des interactions avec la société globale. Ce choix correspond de notre point de vue aux attentes exprimées par l'INRA et le SAD en matière de recherche prospective et d'accompagnement des mutations attendues. Il repose sur la mise en œuvre d'une interdisciplinarité construite à la confluence de la zootechnie système et des sciences sociales et appelle une montée en généralité fondée sur la mise en œuvre d'une démarche comparative : deux éléments particulièrement présents dans la culture scientifique du LRDE.

La construction d'une compétence collective appelle un débat interne. Dans cette perspective, nous sommes engagés dans une démarche structurée autour de l'identification de « nœuds structurants » traités en tant que champs problématiques et en lien avec l'affichage d'une compétence collective, une montée en généralité et avec les attentes de l'INRA et du SAD.

### 2.2.2. Matrice organisationnelle

Ce cadre organisationnel est résumé dans la matrice présentée infra. Les nœuds structurants (posés en colonne) délimitent des champs de réflexion partagés, ouvrent des questionnements communs construits depuis les perspectives propres aux différentes actions de recherche (présentées en ligne). Les cases du tableau permettent d'identifier les questionnements communs, les sujets qui, dans le débat sur l'intensification écologique, exigent un effort de synthèse et une certaine prise de recul. Elles ont également pour propriété de spécifier, par l'affichage d'une hiérarchie, le niveau d'implication des différentes actions dans les thématiques identifiées. Ces questionnements débouchent sur un méta-questionnement **-tensions et conflits-** qui affirme l'intérêt que tous portent aux questions liées aux interactions entre l'individuel et le collectif : dispositifs multi-acteurs, action collective, problématique de la patrimonialisation. Il est question ici d'un aspect du champ de nos compétences que nous souhaitons souligner et développer plus particulièrement.

Les actions de recherche et les nœuds structurants donneront lieu à des productions scientifiques et des dispositifs d'animation spécifiques : rendez-vous publiants et ateliers d'appui à la publication, pour les premières, ateliers scientifiques, pour les secondes. La synthèse globale des actions et des nœuds structurants débouchera sur une manifestation scientifique et un ouvrage collectif sur le « pastoralisme durable ».

Nœuds structurants Actions de recherche	Autonomie	Gestion du vivant	Chaines de valorisation
Action 1 : Les parcours méditerranéens	+++	++	+
Action 2 : Itinéraires de qualification	+	+	+++
Action 3 : gestion territoriale des populations animales	+	+++	++
Action 4 : gestion collective de la santé animale	++	+++	+

Matrice présentant l'organisation du projet du LRDE

## 2.2.3. Présentation des nœuds structurants

### 2.2.3.1. Autonomie

La problématique de la construction de l'autonomie est abordée dans une perspective large et inscrite dans des temporalités ouvertes. Elle vise à situer le pastoralisme en termes de maîtrise de la dépendance fonctionnelle des activités d'élevage à l'égard des intrants, de l'information et des modalités de valorisation des produits. Les paramètres de résilience des systèmes d'élevage constituent une propriété essentielle du pastoralisme. Ils formeront la trame de débats sur les modalités de conception, de mise en œuvre et d'ajustement des itinéraires techniques. Au-delà, ils s'inscrivent également dans les dynamiques de l'action collective et de la gouvernance de ressources partagées (biodiversité, savoirs locaux). Les apports des différentes actions s'articuleront en particulier autour :

- de l'étude du rapport et de la dépendance à l'égard des intrants achetés (aliments, produits sanitaires...). Le rapport à l'espace renvoie à l'évaluation et aux modalités d'entretien et de valorisation du potentiel fourrager. Sont prises en considération la localisation des parcelles, les complémentarités entre zones contrastées (situées sur des échelles et des pas de temps différenciés).
- des stratégies et des pratiques mises en œuvre dans la conduite des troupeaux. Elles portent sur l'identification et les modes de valorisation des aptitudes des animaux (tamponnage des aléas, adaptation aux cycles saisonniers). Elles concernent également les enjeux et les orientations de la gestion des races locales sur le moyen et le long termes.
- de l'accès à l'information et aux connaissances. Il sera apprécié notamment en termes de maîtrise (à l'échelle des exploitations et dans le cadre d'actions collectives) de la conception et de la mise en œuvre des choix techniques.
- des conditions et modalités de valorisation des produits issus des activités d'élevage.

Une réflexion transversale sera engagée sur la problématique de la construction de l'identité professionnelle. Celle-ci est perçue du point de vue de l'émergence d'une capacité d'expression (et donc d'action) collective ainsi que dans la perspective d'une responsabilisation individuelle et collective en matière de durabilité.



### 2.2.3.2. Gestion du vivant

Lorsque l'on s'intéresse au pastoralisme durable et à ses perspectives d'avenir, il s'agit bien de gérer du vivant, animal et végétal, en interaction entre eux et en fonction d'objectifs à la fois de production et de renouvellement.

Le terme gestion souligne la dimension humaine du pastoralisme : il se fonde sur une véritable activation des ressources biologiques qui présuppose la mobilisation et le partage de savoirs spécifiques. Loin d'une utilisation de type « cueillette », les hommes construisent et gèrent ces ressources, en agissant individuellement et/ou collectivement et en orientant leur devenir. Cette gestion est la condition d'une interaction efficiente entre humain et non humain, mais également du renouvellement de ces ressources, de leur adéquation aux objectifs des divers acteurs ainsi qu'aux enjeux de préservation de l'environnement et de santé publique. C'est pourquoi cet item « gestion du vivant » inclut aussi les objets vivants qu'il faut indirectement gérer non pas en tant que ressources mais parce qu'ils impactent sur les activités d'élevage : gestion de la faune et de la flore sauvages, des maladies émergentes.

Nous nous intéressons ici aux dispositifs de gestion de ces ressources qui relient objets biologiques gérés directement et indirectement, acteurs diversifiés intervenant dans la gestion et leurs formes d'organisation, savoirs et savoir-faire en œuvre, outils de cadrage institutionnels et réglementaires ainsi qu'outils techniques de cette gestion.

### 2.2.3.3. Chaines de valorisation

L'ouverture des territoires et le développement des échanges marchands agissent sur les dynamiques pastorales. Dans le même sens, la conception des innovations qu'appelle la construction d'un pastoralisme durable se doit d'intégrer les modalités de valorisation des produits, des ressources et, en résumé, du système pastoral considéré dans sa globalité. La notion de « chaîne de valorisation » fait référence à l'association de compétences et de fonctions différenciées, mobilisées dans les activités de production, de transformation et d'échange, au partage de la valeur ajoutée ainsi qu'à la construction de « l'espace social de l'aliment » (Poulain, 2003). Cette notion, plus large que celle de filière, est prise dans une double acception :

- Dans son sens restrictif de valorisation marchande, elle appelle une réflexion sur les dispositifs de mise en marché, sur l'organisation des filières, sur les modalités de gestion et d'appropriation des ressources. Considérée sous cet angle, la réflexion portera sur la construction (et donc aussi sur les contours, la portée et les cadres) de l'avantage concurrentiel du pastoralisme durable. De par leur nature même, les processus de marchandisation ont un effet dissociatif *a priori* difficilement conciliable avec le pastoralisme durable. Notre réflexion se focalisera sur les incidences organisationnelles de l'innovation et ses effets sur le pastoralisme en tant que système productif.
- Dans un sens large, elle renvoie à une capacité de réponse à des attentes sur la durabilité dans ses dimensions environnementales, économiques et socio-culturelles. Il est question ici de la prestation de services collectifs qui dépassent les seules incitations et sanctions du marché. Notre attention se portera sur les modalités de rémunération de ces services collectifs (dispositifs de valorisation et intervention directe de l'État). Elle portera également sur les modalités de l'attachement individuel et collectif aux produits, aux ressources et aux valeurs associées au pastoralisme (Fischler, 2002).

## 2.2.4. Présentation des actions de recherche

### 2.2.4.1. Action 1 : Les parcours méditerranéens, ressource pérenne de l'élevage pastoral

Les parcours sont considérés en tant qu'objet de recherche à part entière dans la mesure où ils sont constitutifs de l'élevage pastoral. Nos travaux portent à la fois sur les agencements techniques en élevage (trajectoires techniques des Exploitations Agricoles par ex.) et sur les aspects organisationnels et institutionnels (gestion des terres collectives, foncier). Ils font l'hypothèse que la réussite des mutations du pastoralisme repose sur la combinaison de logiques individuelles et de dynamiques multi-acteurs visant à renforcer le lien entre durabilité des parcours et élevage socialement reproductible.

L'enjeu est de mettre en évidence des formes d'exploitation des ressources biologiques plus autonomes et économes, traduisant une "retrempe" pastorale de systèmes. On entend par là une mobilisation plus forte de la production primaire, des formes de complémentarités entre espaces fourragers, dans la chaîne d'alimentation du troupeau. Pour autant, ces ressources sont complexes (faciès composites, condition d'accès, saisonnalité, maîtrise des accrus, gradients altitudinaux, manque de références et de savoirs). De plus, cette démarche peut être contrariée par les politiques publiques actuelles axées sur la production d'herbe, mais également par des tendances lourdes en matière d'urbanisation (conquête des terres agricoles) et de pratiques liées à des loisirs divers (randonnées, sports extrêmes..). Il nous faut donc à la fois connaître et analyser finement les dynamiques à l'œuvre dans les élevages et situer les facteurs de blocage de ces évolutions.

De ce fait, l'origine et la nature des conflits liés à l'usage de ces ressources seront éclairées par des travaux comparatifs (Corse vs Sud-Tunisien et Maroc). Nos investigations privilégient les démarches individuelles à l'échelle des entités de gestion (exploitation agricole, troupeau, territoire pastoral) et des dynamiques collectives à l'échelle d'espaces stratégiques (points d'eau, estives).

### 2.2.4.2. Action 2 : Itinéraires de qualification

Les dispositifs de qualification de l'origine peuvent-ils favoriser le développement d'un pastoralisme durable ? Sans doute pas si l'on s'en tient à leurs seuls aspects juridiques: en tant que droit de propriété intellectuelle, la protection de l'origine est fondée sur la mise en réserve des droits d'usage de la dénomination. La question prend sens dans une prise en compte des interactions entre produit, territoire et filière. Elle est instruite à partir des deux hypothèses suivantes (Linck, 2007) :

- La qualification repose sur un processus d'appropriation collective qui n'a, *a priori*, aucune raison d'être parfaitement égalitaire.
- La qualification de l'origine ne peut contribuer à la mise en place d'un développement durable que dans la mesure où elle permet de compenser le handicap concurrentiel lié à l'internalisation des risques et des coûts environnementaux et donc le renouvellement des ressources.

Les recherches sont structurées autour de trois perspectives complémentaires :

#### *a. Les qualifications de l'origine face aux dimensions systémiques du pastoralisme*

- Les indications géographiques ne s'appliquent qu'à un seul produit alors que les systèmes productifs qu'elles sont censées préserver en fournissent généralement plusieurs. Quelle pourrait être l'incidence de qualifications liées (lait et agneaux de lait en Corse et en Sardaigne, chevreau et huile d'argan au Maroc...) sur la construction du rapport aux ressources fourragères,

à l'agro-système, au territoire et au marché ainsi que sur la mise en œuvre d'apprentissages techniques et organisationnels?

- La mise en place d'une indication géographique tient généralement à la recherche de nouveaux débouchés, plus larges ou plus rémunérateurs, ce qui induit l'intervention de nouveaux opérateurs et la mise en place de nouvelles logiques. Mais qu'en est-il dans les situations où le potentiel d'accroissement de la production est limité (enjeux de sécurité alimentaire locale) et où les possibilités d'adaptation aux nouvelles exigences de la mise en marché sont réduites ?
- Dans une perspective complémentaire, comment la qualification de l'origine peut-elle être compatible avec la (re)construction d'un « espace social de l'aliment » fondé sur les interactions entre producteurs et « mangeurs » (savoir-apprécier, médiations techniques et marchandes) ?

#### *b. La construction de la typicité et les recompositions des filières face aux épreuves de la certification*

Les actions de recherche concernées sont conduites dans une approche comparative de parcours de qualification. La mise en place d'une indication géographique est un processus contingent qui appelle des innovations techniques, organisationnelles et marchandes, suppose la confrontation à des exigences institutionnelles spécifiques et dégage des bilans contrastés. Les situations étudiées (IGP Clémentine de Corse, AOC Brocciu, AOP Charcuterie de Corse, fromage pastoral mexicain, projets autour des fromages de Corse...) mettent en relief un aspect particulier des processus de qualification (nature des projets, maîtrise collective de l'exclusion, des fonctions de commercialisation et de l'ancrage territorial, modalités de définition du produit, construction des choix techniques...) en vue d'une théorisation des interactions entre qualification et développement durable.

#### *c. Les ambiguïtés de la marchandisation*

Les indications géographiques sont censées répondre à des attentes portant sur « l'authenticité », la diversité, la « qualité » de l'aliment (notamment sensorielle, sanitaire, environnementale, voire éthique). Mais la réponse à ces attentes en termes de typicité relève de l'incorporation de valeurs sociales (par nature difficilement objectivables). Celle-ci risque d'être réduite à une simple mise en scène incompatible avec un projet de pastoralisme durable. Considéré sous cet angle, l'aliment « pastoral » peut difficilement être considéré comme une simple marchandise : il doit être porteur de sens et donc être resitué dans son histoire et dans ses fonctions de lien entre le « mangeur », la nature et la société.

#### 2.2.4.3. Action 3 : Gestion territoriale de populations animales locales

Les populations animales locales sont à la fois des ressources pour les systèmes pastoraux et des construits de collectifs humains dans les systèmes d'élevage. Elles sont gérées selon des modalités et des formes d'organisation variables et intéressent les enjeux de maintien de la biodiversité, adéquation aux territoires et aux systèmes d'élevages, ancrage territorial de leur gestion et action collective (Casabianca et Vallerand, 1994 ; Audiot, 1995 ; Lauvie, 2007 ; Lambert-Derkimba, 2007 ; Labatut, 2009).

L'objectif d'explicitation de la dimension territoriale de la gestion de ces populations animales est un enjeu fort pour le LRDE (recrutement d'un CR2 en 2008). Il renvoie à la question de l'adéquation des populations animales aux territoires et à celle des dispositifs multi-acteurs de gestion des races sur

un territoire. L'analyse des interactions entre la gestion de ces populations animales et leur valorisation dans les territoires est poursuivie. La valorisation est en effet un moyen de maintenir ces populations ressources et produits des systèmes pastoraux, mais également un processus qui questionne en retour la gestion de ces populations et leur construction en tant que ressource.

Notre travail, qui prend appui sur des terrains concernant plusieurs espèces et des territoires contrastés, s'articule autour de 4 questions :

- Comment les acteurs de la gestion des races considèrent-ils l'adéquation des races à leurs territoires ? Cette adéquation est elle gérée et, si oui, comment ?
- Comment les différentes formes de valorisation interagissent-elle avec la gestion (notamment pratiques, critères, diffusion des reproducteurs) et/ou la constitution de la race ?
- Comment les modèles génériques et les outils liés à la gestion génétique (par exemple organisation en familles et lignées, insémination artificielle) rencontrent-ils les spécificités territoriales ?
- Quelles dynamiques sous-tendent la construction de la ressource ?

#### 2.2.4.4. Action 4 : Gestion collective de la santé animale

La santé des animaux appelle à une interface active entre management des systèmes d'information (SI) et zootechnie des systèmes d'élevage. Un profil d'IR est proposé aux arbitrages 2011 sur ce champ. Les maladies émergentes seront abordées à travers la modélisation de SI distribués visant la veille, l'alerte et l'épidémiologie-surveillance, la gestion des risques et l'aide à la décision publique et privée.

La lutte contre les maladies émergentes dans un contexte de changement climatique ne pose pas que des questions de biologie, mais également de gestion de l'information. Avoir comme terrain privilégié une île de la Méditerranée est particulièrement pertinent, du fait de la remontée tendancielle de flux contaminants depuis l'Afrique (oiseaux migrateurs, proximité de la Sardaigne), et de la variété microclimatique (mer, marais, piémont, montagne). L'approche intégrera les spécificités des systèmes pastoraux fortement connectés à la faune sauvage, et les aspects humains et sociaux (réseau d'éleveurs et de chasseurs, connexions rurales-urbaines, consommation locale/touristique).

L'action débouchera sur la proposition de SI innovants, intégrant les attentes et les contraintes des diverses parties concernées (professionnels de l'élevage, associations cynégétiques, pouvoirs publics, grand public). Elle prend en compte les dimensions climatiques et écologiques de ces maladies, en intégrant la configuration des organisations humaines qui pilotent ces systèmes et les effets de leurs actions. Elle affronte les enjeux que représentent l'éradication de maladies en logique pastorale, les effets réservoir et risques de recontamination entre faune sauvage et faune domestique, ainsi que les risques pour la santé humaine (cas des zoonoses).

La situation retenue dans un premier temps est celle qui fait suite aux travaux déjà entrepris lors de la période précédente. Il s'agit d'aborder la santé des suidés aussi bien domestiques que sauvages. Les maladies à considérer sont non seulement les maladies émergentes (trichinellose, hépatite E, influenza) mais aussi celles dont l'éradication présente des difficultés certaines du fait des contacts fréquents avec la faune sauvage (en particulier la maladie d'Aujeszky, la tuberculose). Par la suite, nous veillerons à élargir notre approche à d'autres espèces, en particulier, le suivi de la fièvre catarrhale des ovins.

## 2.3. Montée en généralité

Les défis environnementaux et énergétiques appellent des réponses globales et innovantes. Dans cette perspective, la montée en généralité constitue un point essentiel de notre démarche : notre approche de l'interdisciplinarité et l'expérience acquise par le LRDE en matière d'analyse comparative sont appelées à instruire un effort de modélisation centré sur le concept de « pastoralisme durable » et sa pertinence sur le champ des constructions territoriales et celui des interactions avec la société globale.

### 2.3.1. La mise en perspective grâce aux nœuds structurants

Chaque nœud structurant sera un « lieu » de discussion et de mise en perspective de nos différents travaux et permettant une montée en généralité. La pertinence du choix de chaque nœud a été précisée dans le paragraphe 2.2.3.

- L'autonomie nous amènera à traiter de façon transversale les questions relatives à la maîtrise des dépendances vis-à-vis des intrants, de l'information et des dispositifs de valorisation des produits.
- La gestion du vivant articulera les différentes formes de vivant gérées de manière connectée dans les systèmes concernés (ressources végétales, ressources animales, maladies émergentes).
- Enfin les chaînes de valorisation s'intéressent à la place de la ressource dans les dispositifs de valorisation et à la construction de l'aliment considéré comme lien entre l'origine et le mangeur.

L'objectif est de dégager des éléments génériques concernant :

- les types de systèmes permettant de répondre à un objectif d'autonomisation, dans une perspective de valorisation durable des ressources locales.
- les types de dispositifs de gestion du vivant, leurs spécificités en fonction de l'objet vivant géré.
- les types de dispositif de valorisation et la façon dont ils intègrent une diversité de ressources du territoire tout au long des chaînes de valorisation.

### 2.3.2. Tensions et conflits

Les questions de tensions et conflits traversent l'ensemble de nos travaux sur le pastoralisme durable vu comme une mise sur agenda de compromis et d'arbitrages souvent complexes. Ainsi, tensions et conflits constituent, par hypothèse, un levier majeur de la construction de l'action collective et définissent un champ privilégié pour la mise en œuvre de l'interdisciplinarité zootechnie-système / sciences sociales. De plus, cette référence est fortement mobilisée dans nos perspectives de montée en généralité.

Nos travaux se distinguent en trois types :

- ceux qui s'intéressent aux modalités de résolution des conflits. Ils visent alors uniquement les conflits d'usage en lien avec le développement de nouveaux usages (tourisme, sport dans l'espace pastoral). Que produisent ces conflits en termes de nouvelles règles de gouvernance ? Quelles incidences sur le pastoralisme ?

- ceux dans lesquels l'observation des conflits et tensions est un révélateur pour comprendre ce qui se joue dans les dispositifs de gestion collective (on peut citer par exemple les travaux mobilisant les approches sociologiques d'analyse des controverses).
- ceux qui considèrent tensions et conflits comme un champ problématique à part entière. Dans la mesure où tensions et conflits mettent en jeu un aménagement des modalités d'appropriation (et donc de gestion) des ressources et des dispositifs, ils permettent d'aborder sous un éclairage nouveau les problématiques de la construction de l'action collective ainsi que celles de l'appropriation du vivant et de l'immatériel.

Ces travaux seront mis en perspective. D'une part, parce que tous trouvent place dans le débat sur l'intensification écologique. D'autre part, parce que les conflictualités peuvent être placées à l'origine de la construction des choix collectifs. Elles constituent de ce fait une variable explicative de la construction du lien entre élevage territoire et société et une variable d'action pour la mise en œuvre d'une agriculture durable.

### 2.3.3. Pastoralisme durable

Le « pastoralisme durable » constitue notre principal objet de recherche. Comme nous l'avons vu, il est posé en tant « qu'idéal-type », c'est à dire en tant que construction intellectuelle. Cette réflexion repose en partie sur un travail d'observation de pastoralismes « situés » et de relecture des travaux réalisés par le LRDE dans ce domaine. Elle repose également sur une montée en généralité structurée autour de quatre axes : le rapport à l'espace, la gestion des ressources (notamment biologiques), sa place dans les constructions territoriales et les modalités de valorisation de ses ressources et de ses produits. Ce chantier englobant a donc vocation à être permanent. Il appelle également une mobilisation de nos partenariats scientifiques et prendra sens dans l'organisation d'un colloque international avant le terme du prochain quadriennal.

## Références

- Audiot, A. (1995). *Races d'hier pour l'élevage de demain*, INRA Editions.
- Bonny, S. (2010). L'intensification écologique de l'agriculture, voies et défis. Communication au *symposium isda 2010* ([www.isda2010.net](http://www.isda2010.net))
- Casabianca, F. et Vallerand, F. (1994). Gérer les races locales d'animaux domestiques: une dialectique entre ressources génétiques et développement régional, *Genet Sel Evol*, 21, Suppl 1, 343s-357s.
- Fischler, Cl. (2002). *L'omnivore*, La découverte, Paris.
- Griffon, M. (2006). *Nourrir la planète. Pour une révolution doublement verte*. Odile Jacob.
- Griffon, M. (2010). *Pour des agricultures écologiquement intensives*. Editions de L'Aube.
- Labatut, J. (2009). *Gérer des biens communs. Processus de conception et régimes de coopération dans la gestion des ressources génétiques animales*. Thèse de Doctorat Mines ParisTech.

- Lambert-Derkimba, A. (2007). *Inscription des races locales dans les conditions de production des produits animaux sous AOC: enjeux et conséquences pour la gestion collective des races mobilisées*. Thèse de doctorat AgroParisTech.
- Lauvie, A. (2007). *Gérer les populations animales locales à petits effectifs; approche de la diversité des dispositifs mis en œuvre*. Thèse de doctorat AgroParisTech.
- Linck Th. (2007). « Patrimoines sous tension. L'exclusion, condition et écueil de l'appropriation collective » *Economie appliquée*, Paris.
- Poulain J-P. (2003). *Sociologies de l'alimentation, les mangeurs et l'espace social alimentaire*, Paris Presses Universitaires de France. 287p.